NASSO 5785

TORAHOME

HALAKAHA - MOUSSAR - PARASHA

10 SIVAN 5785 - 6 JUIN 2025

LA CRAINTE D'HASHEM

PAR LE RAV AARON ZAKAY SHALITA

QUELQUES ANNÉES AVANT LE DÉBUT DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE, VERS 1930, S'ÉTAIT TENU UN SÉMINAIRE EN ALLEMAGNE RÉUNISSANT TOUS LES PLUS GRANDS RABBANIMS D'EUROPE. A LEUR TÊTE, LE RAV EL'HANAN WASSERMAN ZATSAL. IL FUT INVITÉ À PARLER DEVANT TOUTE L'ASSISTANCE ET COMMENÇA SES PROPOS PAR LE VERSET 20.11 DU LIVRE DE BERESHIT, LE PASSAGE QUAND AVRAHAM SE TROUVE CHEZ AVIMELE'H : « (...) PARCE QUE JE ME DISAIS SEULEMENT : IL N'Y A PAS LA CRAINTE D'HASHEM EN CET ENDROIT, ILS ME TUERONT À CAUSE DE MA FEMME ». LE RAV NE COMPRENAIT PAS L'EMPLOI DU MOT SEULEMENT QUI ÉTAIT, À SON AVIS, INUTILE.

Il expliqua ainsi : l'intention d'Avraham était de dire en fait que quand on est entouré de personnes instruites ou même, un peuple entier, dont la population est reconnue pour être des gens intelligents, qui ont appris les bonnes manières et qui sont régis par des lois et des tribunaux, alors on peut se sentir en sécurité, selon toute logique. Mais il nous prévient qu'en fait, il n'en est rien ! Même s'il l'on se trouve dans un tel endroit, on est au contraire en grand danger !

En un rien de temps tout peut s'inverser et ce peuple peut devenir le plus féroce du monde. Il peut même en venir à tuer et massacrer des populations entières. Et ce, pour une simple et bonne raison : ils n'ont pas un intermédiaire qui dirige leurs instincts, leurs pulsions. De ce fait, dès le moment où un désir ardent va les prendre de réaliser tel ou tel méfait, ils n'auront alors plus aucune limite et seront déchainés. Toute leur politesse ou leurs bonnes manières s'envoleront en fumée. Il n'y a qu'une seule force au monde en laquelle on peut avoir confiance et être sûr que grâce à elle on n'en viendra pas à fauter : c'est la crainte d'Hashem. Seulement une personne qui s'en emplit sera alors capable de canaliser ses désirs et les maitriser. C'est ce qu'a voulu nous apprendre Avraham avinou : *« J'ai vu qu'il y a ici des hommes qui ont de bonnes manières, qui sont bien éduqués, mais il leur manque seulement une chose : la crainte d'Hashem ».* C'est pour cela qu'il pense qu'ils sont capables de le tuer, car si le désir les saisit de passer à l'acte, alors rien ne pourra les arrêter.

Rav El'hanan Wasserman avait voulu donner une allusion aux Rabbanims et les mettre en garde du danger qui grandissait en Allemagne, bien qu'à cette époque, c'était un pays respecté en Europe, légiféré par des codes et des lois dont les habitants étaient connus pour être d'une politesse et d'une éducation exceptionnelle. Et pourtant, quelques années plus tard, de ce prospère pays jaillit les hommes les plus sauvages et les plus sanguinaires que l'humanité ait jamais connue. Avraham nous avait déjà prévenu... il y a plus de 4000 ans.

LES GRANDS SAGES D'ISRAËL ONT À PLUSIEURS REPRISES MIS EN GARDE LE PEUPLE D'ISRAËL DE LA MENACE DE LA SHOAH, NOTAMMENT LE 'HAFETS 'HAYIM, LE RAV EL'HANAN WASSERMAN, EN PARLANT DE « COLÈRE DÉBORDANTE D'HASHEM QUI VA SE DÉVERSER SUR LE PEUPLE D'ISRAËL » DANS SON LIVRE IKVETA DÉMÉSHI'HA OU ENCORE LE MESHEKH 'HOKHMA QUI PARLE D'UN FEU QUI SORTIRA DE BERLIN, SUITE À L'ASSIMILATION. LE SEUL MOYEN D'ÉVITER TOUT CELA N'ÉTAIT PAS DE FUIR L'ALLEMAGNE . MAIS DE FAIRE TESHOUVA.

HASHEM DECIDE DE TOUT

RAV DESSLER

HASHEM DIRIGE LE MONDE D'UNE FAÇON JUSTE ET DROITE. LE REMETTRE EN QUESTION EST INUTILE ET VAIN CAR C'EST FAIRE PREUVE D'UN MANQUE D'EMOUNA TOTAL ET PROFOND. EN FAIT, NOUS SOMMES DANS CE MONDE UNIQUEMENT POUR NOUS PRÉPARER AU MONDE À VENIR, ÉTERNEL ET JUSTE. MAIS AVANT D'Y ACCÉDER, NOUS DEVONS PASSER PAR UN CERTAINS NOMBRE D'ÉPREUVES : POUR CERTAINS ELLES SERONT DIFFICILES ET POUR D'AUTRES MOINS COMPLIQUÉES À APPRÉHENDER. C'EST HASHEM QUI DÉCIDE.

Il y a toutefois des épreuves dans la vie qui ne sont pas des châtiments. Comment les expliquer ? Que penser de la souffrance des enfants ? Pourquoi existent-il des maladies héréditaires ? Qu'ont fait ces innocents pour souffrir de la sorte ? Nos Sages expliquent qu'à la naissance d'un être humain, Hashem décrété s'il sera fort ou faible, intelligent ou stupide, sain ou malade, riche ou pauvre. Mais juste ou méchant, ce n'est pas décrété d'avance, car cela dépend de l'homme lui-même. Nous nous demandons pourquoi condamner quelqu'un d'avance à souffrir, et surtout pourquoi les uns sont destinés à couler des jours paisibles alors que la vie des autres ne sera qu'un long périple ? Cette question est erronée. Essayons de l'éclaircir. Hashem nous a fait venir sur terre afin d'atteindre le degré de spiritualité le plus élevé possible. Mais IL n'en est pas resté là. IL a décrété que ce glorieux don, la vie du monde à venir, nous le percevions comme un mérite acquis de plein droit, quelque chose de bien à nous, qui vient récompenser nos actions et notre lutte contre nos instincts négatifs. Car IL a voulu que nous gouttions ce bonheur, non comme un don gratuit, mais comme un salaire gagné. Cela ne suffit point encore. L'amour d'Hashem va encore plus loin. La principale Mitsva est celle de la sanctification du Nom Divin (Kiddoush Hashem). C'est un concept général : toutes les mitsvots, tout ce qui concerne le service d'Hashem est une forme de Kiddoush Hashem. A chaque fois que nous maitrisons nos instincts pour faire la volonté divine, nous sanctifions Son Nom. C'est pourquoi dans Son amour, Hashem a crée chaque homme avec une contexture psychique individuelle et unique, donc un Yetser Ara bien à lui qui rend sa lutte spirituelle différente de celle de tout autre être humain passé, présent ou à venir. Son Kiddoush Hashem est par conséquent diffèrent de n'importe quel autre. Il en résulte que chacun à sa part personnelle et unique du monde à venir, qui est sienne afin que le bonheur et la récompense ultime soit total. C'est pourquoi chacun nait dans le milieu propice au Kiddoush Hashem spécifique qui lui incombe.

CERTAINS DOIVENT FAIRE FACE À L'ÉPREUVE DE LA RICHESSE ET DES PLAISIRS DE CE MONDE, QUI CONSISTE À NE PAS S'Y NOYER, À NE PAS « TROQUER » SON CRÉATEUR CONTRE UNE IDÉOLOGIE MATÉRIALISTE. D'AUTRES, AU CONTRAIRE, DOIVENT SUBIR L'ÉPREUVE DE LA PAUVRETÉ ET DE LA SOUFFRANCE SANS EN VENIR POUR AUTANT À INTERPELLER LA PROVIDENCE DIVINE. NOUS SOMMES EN CE MONDE ET IL NOUS EST IMPOSSIBLE DE JUGER. MAIS IL N'EST PAS EXCLU QUE SI ON DEMANDAIT À LA NESHAMA, AVANT DE LA FAIRE DESCENDRE EN BAS, SI ELLE PRÉFÈRE TRAVERSER LE « VESTIBULE » DANS UNE SITUATION DE RICHESSE ET DE PROSPÉRITÉ OU AU CONTRAIRE DE DÉNUEMENT ET DE PÉNURIE, ELLE NE CHOISISSE LA VOIE DE LA SOUFFRANCE. EN EFFET, UN « CŒUR BRISÉ ET CONTRIT » EST PLUS PROCHE D'HASHEM, IL EST PLUS À MÊME DE SENTIR, AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD, QU'EN INTERROGEANT SA NESHAMA IL TROUVERA LE CHEMIN DE SON DESTIN.

LEILOUY NISHMAT : Shaoul Ben Makhlouf Ra'hel Bat Esther Yaakov ben Rahel Sim'ha bat Rahel Keren Lea Bat Rahel Esther Bat Hélène Rivka Bat Hanina Hannah Makhlouf Ben Rachel Julie Bat Kouka Rina Ra'hel Bat Nehama Avraham Ben Rehaïma David Yossef Ben Matilde Simha Rav David Ben Solange Naccache Esther bat Ra'hel Avraham Ben Rachel vemoshé Éric Avraham Albert ben Gérard Haï Saadia Ben Esther Nathan Hai Ben Sarah Israël tzion ben Haya Myriam Arlette Menana bat Zaoura Julie Yossef Hai Cohen Ben Mathilde Messaouda

PARASHA DE LA SEMAINE

TALELEI OROT

« SON VENTRE GONFLERA, SA CUISSE DÉPÉRIRA, ET LA FEMME DEVIENDRA UN OBJET DE MALÉDICTION AU SEIN DE SON PEUPLE» (5, 27).

On raconte sur notre maître le 'Hida, qui chemina pendant de nombreuses années dans les pays d'Europe en tant qu'envoyé pour les pauvres d'Erets Israël, que tout en étant en exil, il ne baissa jamais la tête devant les gens les plus autoritaires ou les plus riches des communautés. Quand il était appelé par les Rabbanim d'une ville à donner une décision sur un problème qui lui était présenté, il ne favorisait personne mais tenait compte uniquement de la vérité et de la halakha. Un jour, lorsqu'il arriva dans une ville, on lui présenta le cas d'une femme qui s'était détournée de la bonne voie. Après des vérifications halakhiques poussées, et après avoir entendu des témoignages fondés, le 'Hida décida qu'il n'y avait pas lieu de permettre à cette femme de rester avec son mari.

La femme, à qui cette décision ne plut pas, eut l'audace d'annoncer qu'elle ferait tout pour annuler la décision qu'il avait donnée. Et comme on ne réussit pas à la convaincre et qu'elle se maintenait dans son attitude rebelle, le 'Hida prit le livre de Bemidbar et lui lut avec la cantillation le passage des « eaux amères». Il avait à peine fini de lire que la femme fut prise de fortes douleurs, et au bout de quelques instants son ventre gonfla, sa cuisse dépérit, et elle mourut sur place. Le cas fit une profonde impression sur tous ceux qui avaient connaissance des faits, et le Nom du Ciel fut sanctifié en public.

PARASHA DE LA SEMAINE (BIS)

TALELEI OROT

« PARLE AUX ENFANTS D'ISRAËL ET DIS-LEUR : LORSQU'UN HOMME OU UNE FEMME FERA EXPLICITEMENT VŒU D'ÊTRE NAZIR, VOULANT FAIRE ABSTINENCE EN L'HONNEUR D'HASHEM, IL S'ABSTIENDRA ALORS DE VIN ET DE BOISSON ENIVRANTE ». POURQUOI LA TORAH A-T-ELLE JUXTAPOSÉ LE SUJET DE LA FEMME SUSPECTÉE D'INFIDÉLITÉ, À CELUI DU NAZIR, PERSONNE AYANT FAIT LE VŒU DE S'ABSTENIR DE VIN ?

C'est pour nous enseigner que tout témoin d'un acte d'infidélité devra s'abstenir de vin, pendant trente jours. Ce dernier, en effet, peut être la source d'un adultère. En réalité, c'est la parole qui est à l'origine de la faute de cette femme infidèle. On en perçoit une allusion dans la Guematria, la valeur numérique, du mot Sota qui est de 80, soit la même valeur que la lettre Peh, qui signifie « bouche » en hébreu. Nos Sages nous enseignent que « parler trop engendre des fautes », mais aussi « celui qui abuse de conversations avec les femmes engendre le mal en sa vie ». Le Midrash Tan'houma nous relate que la dégénérescence de Shoulamith, la fille de Divri, provenait du fait qu'elle disait « bonjour » à tout le monde et parlait à n'importe qui. Ainsi, tout témoin d'un acte d'infidélité devra comprendre que c'est l'excès de conversation qui a amené cette femme à fauter. Le fait qu'il est était témoin de cela n'étant pas fortuit, il doit s'abstenir de vin, source de légèreté, voire de grossièreté. L'homme mène un combat permanent pour maitriser ses mauvais penchants, mais avec le vin ils ressurgissent naturellement. C'est pourquoi, le vœu d'abstinence de Nazir se fait par la parole, et répare la faute de la femme infidèle commise précisément aussi par la parole. En s'abstenant de vin, il se gardera de prononcer des paroles interdites.

HISTOIRE DE LA SEMAINE

Un homme vint un jour demander de l'aide au Rabbi de Mezeritch. Il se sentait sous l'emprise de son Yetser Ara qui lui mettait en tête toutes sortes de pensés mauvaises et étrangères, au point que même lorsqu'il étudiait ou priait, il se sentait assailli pas ce genre de pensées qui ne lui laissaient aucun repos.

Le Rabbi lui conseilla de soumettre son problème à l'auteur du Or Hameïr. Lorsqu'il se trouva devant la porte de ce Rav, l'homme frappa puis attendit qu'on lui ouvre. Seulement rien ! Il se dit que le Rav ne devait pas être là, mais il tenta une seconde fois de frapper à la porte avant de partir et attendit patiemment. Il tendit l'oreille et entendit du bruit, aucun doute, une personne se trouvait dans la maison. Alors pourquoi ne pas ouvrir ? Il tapa encore et attendit un assez long moment, ainsi plusieurs fois de suite... jusqu'à ce la porte s'ouvre enfin ! Face à lui se trouvait le Tsadik Or Hameïr. Le visiteur désorienté regarda le Rav d'un air interrogateur. Le Rav lui dit alors : « Tu as remarqué que bien que tu frappais à la porte tu ne pouvais pas entrer. Sais-tu pourquoi ? Tout simplement parce que je suis le propriétaire de cette maison et que j'ai décidé de ne pas te laisser entrer. J'ai le choix de laisser, ou pas, entrer chez moi qui bon me semble, n'est-ce pas ? Et bien c'est exactement cela que tu dois comprendre : l'homme est le propriétaire de lui-même et donc aussi de ses pensées. A lui de choisir ce qui peut et doit rentrer en lui !

L'HOMME EST CONFRONTÉ TOUTE LA JOURNÉE À DIVERSES SITUATIONS : QUE CE SOIT DANS LA RUE OU DANS LE BUS... EN FERMANT LES YEUX À LA VUE D'UNE FEMME OU EN ÉVITANT DE REGARDER LA TÉLÉVISION, DE SURFER SUR INTERNET, IL N'AURA CERTAINEMENT PAS À L'ESPRIT CE GENRE DE PENSÉES MALSAINES. NOUS DEVONS FAIRE TRÈS ATTENTION DE NE PAS « SALIR » NOS YEUX CAR ILS PEUVENT MENER À DE GROS PROBLÈMES, COMME LE DIT LA TORAH : « LES YEUX REGARDENT, LE CŒUR DÉSIRE ET L'HOMME ACCOMPLIT ».

MOUSSAR

RAV NISSIM YAGEN

Nos Sages ont dit : *« Une femme ne se pare que pour son mari »* (Shir Hashirim Raba). Malheureusement de nos jours, il se passe une chose absurde, tout le contraire ! A la maison, où justement elle devrait se faire belle pour son mari, l'épouse est habillée comme une servante avec des « habits loin d'être à la mode » : il manque un bouton, il y a une tache, un vêtement délavé, un pyjama... Par contre à l'extérieur de la maison, c'est une toute autre femme : un maquillage parfait, des beaux habits, tirée à quatre épingles... Difficile de comprendre cela : à la maison c'est TishaBeAv et dehors c'est tenue de soirée exigée. Selon les lois de la Torah, c'est le contraire qui devrait se passer. Et pourtant..... Pourquoi les comportements sont inversés ?

Si les juifs ne respectent pas les lois de la Torah, qui le fera ? Les filles d'Israël sont des diamants, et l'habitude est que lorsque l'on possède un tel diamant alors on le cache, on ne le met pas à nu aux yeux de tout le monde. De là sortent toutes les lois de la Tsniout. Aujourd'hui, elles sont d'autant plus exposées à tous sortes de dangers : travail, vacances et sorties entre amies... et devront donc redoubler de vigilance. Ne pas plaisanter avec d'autres hommes, ne pas leur serrer la main...

Une règle fondamentale : ne pas avoir honte de refuser ! Le problème est que les gens ne se rendent pas compte de la gravité et de l'importance de tous ces interdits. Beaucoup d'ignorants disent : « Vous les religieux avez vraiment l'esprit tordu ! Comment pourrai-je faire une faute avec ma nièce en lui faisant la bise ? Je lui ai changé ses couches quand elle était petite ! » : quelle réponse bête malheureusement tellement répandue !